

**INFORMATION · INFORMATORISCHE AUFZEICHNUNG · INFORMATION MEMO · NOTE D'INFORMATION**
ΠΛΗΡΟΦΟΡΙΑΚΟ ΣΗΜΕΙΩΜΑ · NOTA D'INFORMAZIONE · TER DOCUMENTATIE

Brussels, February 1982

EXPLOITATION OF THE SEA-BED (1)

The Commission has decided to present a communication to the Council seeking the establishment of a common Community position for the 8-30 April session of the Third United Nations Conference on the Law of the Sea taking place in New York.

The Commission feels that at that session, when the negotiations on certain sections of the draft Convention begin, the Community should be in a position to defend its interests by playing an active role while ensuring that the conditions are met for a fair redistribution to the developing countries of the profits derived from the exploitation of the sea-bed.

1. Between 1973 and 1980 the Third United Nations drew up a draft Convention on the Law of the Sea, Part XI of which sets out the operating rules for an international regime for the exploitation of the sea-bed beyond the limits of national jurisdiction.

In March 1981, the new US Administration under President Reagan stated its unwillingness to continue the negotiations on the basis of the 1980 text and asked the Conference to postpone the close of its proceedings - which had been scheduled for 1981 - to enable the Administration to carry out a general review of the draft text.

2. It is the Commission's view that, given the important questions under discussion at the Conference, the Community must establish a common position.

In view of its high degree of dependence (approximately 75%) for the supply of mineral non-energy raw materials to its industry, the European Community is obliged to diversify its sources.

Since the development of sea-bed mining (a potential source of supply for cobalt, copper, manganese and nickel) - in which European industry is involved both financially and technically - would be made subject to a set of international rules under the Convention, it has to be remembered that many generations may be bound by that Convention.

./..

(1) COM(82)26

3. The Commission feels that the most recent draft Convention on the Law of the Sea does not guarantee future sea-bed operators access to the international area under conditions that are likely to encourage them to develop the area and its resources on an orderly and safe basis.

The Commission held consultations in June 1981 with the Community firms interested in sea-bed exploitation in order to ascertain their position on the changes to be made in the articles of the draft Convention.

It emerged from that exercise that a large majority of the companies were in favour of the negotiation of a Convention, while calling for certain improvements in the draft text - in particular to avoid the establishment of a cumbersome and expensive bureaucracy.

4. The Commission considers that the development of the sea's mineral resources must be in the mutual interest of the industrialized and the developing countries. In its opinion, the draft Convention on the Law of the Sea does not go far enough towards meeting that objective.

An international regime that would serve to discourage rather than encourage the exploitation of the sea-bed would not be in the interest of the developing countries ; they must be able to derive financial benefit from sea-bed exploitation while ensuring, for purposes of their own development, their own access to the raw materials in question on reasonable economic terms.

The international regime must therefore make an effective contribution towards the economic and social development of the developing countries, whether they be mineral consumers or producers, coastal or landlocked states.

5. While continuing to favour the adoption of an international treaty, the Community must also obtain improvements in a number of clauses in Part XI of the Convention which are liable to discourage future marine operators either as a result of restrictive declarations of principle or by imposing on them excessive technical and financial constraints.

To summarize, the Commission's objectives in presenting this communication are as follows :

- (i) The Community should play an active role in the Conference on the basis of common positions so that the Conference can be continued and concluded.
- (ii) The Community should take steps to avoid the risk of the draft Convention prejudicing the course of international economic relations by giving the international sea-bed authority virtual world-wide planning powers backed up by a cumbersome and expensive bureaucracy.
- iii) The Community should obtain improvements in the draft text of the Convention in order to encourage European industry to maintain its activity in the field of sea-bed operations.
- (iv) The Community should ensure that the conditions are guaranteed for a fair redistribution to the developing countries of the profits derived from the exploitation of the sea-bed.



**INFORMATION · INFORMATORISCHE AUFEICHNUNG · INFORMATION MEMO · NOTE D'INFORMATION
ΠΛΗΡΟΦΟΡΙΑΚΟ ΣΗΜΕΙΩΜΑ · NOTA D'INFORMAZIONE · TER DOCUMENTATIE**

Bruxelles, février 1982

EXPLOITATION DES FONDS MARINS (1)

La Commission a décidé de soumettre au Conseil une communication visant à définir une position commune de la Communauté pour la Troisième Conférence des Nations Unies sur le Droit de la Mer qui se tiendra à New York du 8 au 30 avril prochain.

La Commission est d'avis qu'à cette session, lorsque seront entamées les négociations de certaines parties du projet de la Convention, la Communauté soit en mesure de défendre ses intérêts en jouant un rôle actif, tout en assurant les conditions d'une juste redistribution aux pays en développement des bénéfices provenant de l'exploitation des fonds marins.

1. La Troisième Conférence des Nations Unies a établi de 1973 à 1980 un projet de Convention sur le Droit de la Mer, qui comprend notamment dans la partie XI les modalités de fonctionnement d'un régime international pour l'exploitation des fonds marins au-delà des limites de la juridiction nationale.

En mars 81, la nouvelle administration du Président REAGAN n'a pas voulu poursuivre les négociations sur la base du texte de 1980 et a demandé à la Conférence de retarder la conclusion des travaux prévue pour 1981 afin de lui permettre d'exécuter un réexamen général de ce texte.

2. La Commission est d'avis que, face aux thèmes importants en discussion à cette Conférence, la Communauté se doit de définir une position commune.

En effet, du fait de sa dépendance élevée (env. 75 %) en matières premières minérales non énergétiques approvisionnant son industrie, la Communauté européenne est conduite à diversifier ses sources d'approvisionnement.

Etant donné que le développement de l'exploitation des fonds marins, source potentielle d'approvisionnement en cobalt, cuivre, manganèse et nickel, auquel participe financièrement et techniquement l'industrie européenne, ferait l'objet d'une réglementation internationale par cette Convention, il convient de se rendre compte que cette Convention liera de nombreuses générations.

./.

3. La Commission est d'avis que le dernier projet de Convention sur le Droit de la Mer ne garantit pas aux futurs exploitants de ces fonds marins un accès à la zone internationale à des conditions susceptibles d'encourager ces exploitants à assurer une mise en valeur méthodique et sûre de la zone et de ses ressources.

La Commission a effectué des consultations en juin 1981 auprès des entreprises de la Communauté, intéressées à l'exploitation des fonds marins, sur leur position quant aux changements à apporter aux articles du projet de Convention.

Il ressort de cette consultation que la grande majorité des compagnies est favorable à la négociation d'une telle Convention tout en demandant certaines améliorations du projet de texte, et notamment en évitant la mise sur pied d'une lourde et coûteuse administration.

4. La Commission considère que la mise en valeur des ressources minières marines doit être d'intérêt mutuel pour les pays industrialisés et pour les pays en voie de développement (PVD). Or, à son avis le projet de Convention sur le Droit de la Mer ne répond pas suffisamment à cet objectif.

Un régime international qui consisterait à décourager plutôt qu'à encourager l'exploitation des fonds marins ne coïnciderait pas avec l'intérêt des PVD; ceux-ci doivent pouvoir bénéficier financièrement de cette exploitation, tout en s'assurant, pour les besoins de leur propre développement, l'accès aux matières premières en cause à des conditions économiques raisonnables.

Il faut donc que le régime international assure une contribution effective au développement économique et social des PVD, que ceux-ci soient consommateurs ou producteurs de minerais, côtiers ou enclavés.

5. Tout en devant être favorable à l'adoption d'un traité international, la Communauté doit aussi obtenir une amélioration d'un certain nombre de clauses de la partie XI de la Convention, qui sont susceptibles de décourager les futurs exploitants marins, soit par des déclarations de principe restrictives, soit en leur imposant des contraintes techniques et financières excessives.

En résumé, en soumettant cette communication, la Commission poursuit les objectifs suivants :

- La Communauté devrait jouer un rôle actif à la Conférence sur la base de positions communes, afin de permettre la poursuite et la conclusion de la Conférence.
- Communauté devrait éviter que ce projet de Convention ne risque de porter préjudice à l'évolution des relations économiques internationales, par l'attribution à l'Autorité internationale des Fonds marins de pouvoirs allant dans le sens d'une planification mondiale accompagnés d'une lourde et coûteuse administration.
- La Communauté devrait obtenir des améliorations du projet de texte de la Convention afin d'inciter l'industrie européenne à maintenir son activité dans le domaine des fonds marins.
- La Communauté devrait s'assurer que les conditions d'une juste redistribution aux pays en développement des bénéfices provenant de l'exploitation des fonds marins soient garanties.